

du Messie; les Juifs étaient sous la domination des Romains. Pilate, qui condamna Jésus, était gouverneur de la Judée pour les Romains. Les princes des prêtres et les scribes, accusant Notre-Seigneur devant ce Pilate, disaient très-injustement : " Nous avons trouvé cet homme qui soulevait notre nation, qui s'opposait à ce qu'on payât le tribut à César et qui disait que lui, Jésus, était Christ et roi."

Et, comme Pilate cherchait à sauver Jésus, les Juifs s'écrièrent : " Si tu le renvoies, c'est que tu n'es pas ami de César ; car quiconque se dit roi s'oppose à César."

Comme les Juifs étaient cruels et menteurs en accusant Jésus, Pilate, qui était un ambitieux, fut lâche en le livrant.

La tradition dit qu'il périt misérablement.

Quant aux Juifs, ces Romains, ce César qu'ils avaient affecté de mettre en avant, firent peser sur eux un joug si intolérable qu'ils se révoltèrent.

Vespasien, général romain, vint pour les réduire, et mit le siège devant Jérusalem. Ayant été nommé empereur, son fils Titus serra la ville de plus près. Les provisions furent bientôt consommées ; on en vint aux plus dures extrémités. La guerre civile mêla ses horreurs aux horreurs du siège. Ce siège est demeuré fameux, parmi ceux dont l'histoire garde le souvenir, par les excès de tout genre qui y furent commis et les souffrances inexprimables qu'eut à endurer la population. Des témoins parfaitement dignes de foi ont rapporté qu'une mère avait égorgé son enfant et, l'ayant fait rôtir, en avait dévoré la moitié.

Enfin Titus s'empara de la ville. Il voulait ménager le temple. Malgré lui, et pour accomplir les prédictions du Sauveur, le feu fut mis à l'édifice sacré et il ne resta point pierre sur pierre.

L'historien Josèphe, Juif de nation, et Titus lui-même, ont vu dans la ruine de Jérusalem quelque chose de plus qu'humain et l'intervention manifeste d'un Dieu irrité.

Mais le châtement ne devait pas se borner à des pierres insensibles. Onze cent mille habitants périrent pendant le siège. Le reste fut dispersé par toute la terre.

Répandus parmi tous les peuples, les Juifs n'ont jamais pu se confondre avec aucun, et, quelles que soient